

CANTON DE MEAUX

Nanteuil-lès-Meaux

Evelyne et sa péniche

"Dans 5 ans, je largue les amarres..."

LE Pays de Meaux n'est pas le berceau des goélettes. Ici, les champs de betteraves et de maïs occupent l'essentiel du décor loin des vagues ou de l'écume et, pourtant, la passion de la navigation hante un certain nombre d'habitants.

Il y a quelques années, nous racontions dans ces colonnes l'odyssée d'un père et de son fils qui s'étaient lancé le défi de construire un majestueux voilier. Depuis plusieurs mois, dans le petit village de Mareuil-lès-Meaux, un prof s'est lui aussi engagé dans la folle aventure nautique, transformant son jardin en véritable chantier naval. Et voilà que jeudi dernier, une péniche est venue s'échouer dans une propriété nanteuillaise au gré d'une suite de manœuvres plus habituelles dans une station balnéaire que dans la rue d'un tranquille village de Brie.

Avec ses 14 mètres, la péniche, bleue et blanche, ne passe pas inaperçue. Posée sur des cales et des bidons à quelques encablures de la rue Mendès-France, elle cristallise les rêves et les espoirs d'Evelyne Scat qui habite la commune depuis près de quatre décennies.

"J'ai toujours aimé les bateaux. Quand j'étais plus jeune j'avais l'habitude de partir en balade sur ceux de mes amis et je tenais d'ailleurs souvent la barre" raconte Evelyne qui mentionne que cette passion de la navigation se conjugue aujourd'hui avec une volonté de tordre le cou à une existence qui n'a pas toujours été



Evelyne Scat sur sa péniche qui occupe désormais presque tout son jardin

facile, de rompre avec les mauvais souvenirs et avec une vie un peu trop monotone et ordinaire.

Evelyne qui travaille actuellement comme secrétaire dans un garage envisage en fait de totalement rénover sa péniche qu'elle est allée chercher à Saint-Jean de Logne, en dessous de Dijon. Elle souhaite la rendre aussi confortable et écologique que possible et elle a d'ailleurs contracté un prêt pour mener à bien son entreprise.

"Jour après jour, dès que cela sera possible je travaillerai sur mon bateau. Peinture, mécanique, étanchéité, réaménagement de la cabine, du carré, du poste de pilotage..." La Nanteuillaise n'est pas au bout de ses peines, mais il paraît qu'elle ne renonce jamais. Et le capitain Evelyne Scat n'attend qu'une seule chose. Que l'heure soit venue de larguer les amarres.

"Quand ma péniche sera parfaitement au point, je vendrai ma maison et je partirai au fil des eaux calmes et vertes des canaux de France."

MICHEL COLSON

Recherche sponsors

Evelyne recherche d'éventuels sponsors pouvant l'aider dans le financement de son aventure. Pour la rencontrer il suffit de cheminer le long de la rue Pierre-Mendès-France, à Nanteuil. Sa péniche se voit de loin...



Jeudi, c'était le jour où les bateaux volaient, rue Pierre-Mendès-France à Nanteuil-lès-Meaux